Sainte Anne mère de Marie, conduis-nous à Jésus

Fig. 2 : Sainte Anne, la Vierge et le Christ, fin XVIe, sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray

« Sainte Anne mère de Marie, conduis-nous à Jésus ». Telle est l'invocation qui nous a accompagnés pendant ces trois années jubilaires : la première consacrée à sainte Anne, la seconde à Marie, et cette année 2024-2025 à Jésus, pour rejoindre aussi le jubilé mondial. Les rubriques patrimoine ont voulu suivre ces thématiques en offrant des images commentées de représentations de sainte Anne, de la Vierge et du Christ. Cet été, où s'achève cette belle et longue démarche diocésaine, les figures dites « ternaires », qui montrent Anne tenant en ses bras sa fille et son petit-fils, nous permettent d'illustrer cette invocation elle-même dans la richesse de ses nuances.

Alors que la tradition antique représente plutôt sainte Anne tenant la Vierge enfant dans ses bras, selon le modèle de la « Vierge à l'enfant », les pays d'Europe centrale ont préféré, au Moyen-âge, les figures ternaires de la sainte, manière de représenter Anne sous les traits de la grand-mère du Sauveur. Dans les églises et chapelles de Bretagne, cette

iconographie est fréquente. Elle souligne le statut théologique d'Anne : mère de celle qui enfanta le Sauveur, elle inscrit le Christ dans une temporalité humaine, comme le chantent les hymnes de la fête de sainte Anne : *« Avant que s'effacent les ombres, sainte Anne devance le jour : Marie est l'aurore nouvelle, et Jésus le Soleil levant »* (Hymne de l'aurore). L'insistance sur la généalogie du Christ dans laquelle s'inscrit sainte Anne, se lit par exemple dans la belle broderie du chaperon de la chape de Sainte-Anne-d'Auray réalisée pour Monseigneur Bécel (fig.1). Sainte Anne est assise sur un trône tandis qu'une tige végétale sort de son dos et offre sa fleur : la Vierge à l'enfant. La présence des rois David et Salomon à ses côtés accentue la comparaison avec l'arbre de Jessé, manière médiévale d'évoquer l'incarnation par l'arbre généalogique du Christ. *« Anne, bénie entre les mères, tige féconde dont la fleur a produit le fruit de la vie, salut, aïeule du sauveur »* chante encore la même hymne. Parfois, la fécondité de celles qui donnèrent au monde l'auteur même de la vie est évoquée par des attributs : un fruit ou une fleur (fig. 2). Le rôle de sainte Anne dans l'Incarnation est souligné en particulier lorsque l'enfant est nu, comme sur cette sculpture des collections de Sainte-Anne-d'Auray (fig. 3), où elle semble porter sur son bras comme une figure de Vierge à l'enfant, trônante image de maternité. De l'incarnation à l'eucharistie, le pas est franchi par le petit retable-tabernacle conservé à la paroisse de Ploeren (fig. 4) : le corps du petit-fils est devenu hostie.

Quelques images ternaires insistent sur la divinité du Christ dont la gloire rejaillit sur toute la parenté. Dans la petite sainte Anne de Saint-Nolff, l'aïeule semble confier à l'enfant le globe de l'univers (fig. 5). D'autres figures insistent sur la royauté en multipliant fruits ou globes dans les mains de la « grand-mère de Dieu ». L'enfant, bien assis au centre, est habillé et bénit de ses trois doigts levés qui évoquent la Trinité. Il pose l'autre main sur l'orbe, symbole médiéval d'autorité. Sa mère est couronnée, elle que les hymnes célèbrent comme « reine » dès le IVe siècle (fig. 6 et 7). D'autres au contraire, cherchent à dire la tendresse exprimée au sein de ces petites Saintes familles, comme cette sculpture où sainte Anne tient avec naturel le pied de l'enfant (fig. 8).

Mais les plus nombreuses organisent comme une conversation autour de la figure du Livre qu'on trouve déjà dans les mains de sainte Anne quand elle est représentée seule, ou bien transmettant l'espérance du messie annoncé, dans les « éducations de la Vierge ». Dans les figures ternaires, ce que le livre annonçait est accompli, la prophétie est terminée : le livre est fermé sous les doigts de sainte Anne. La composition met alors en parallèle le livre fermé de la Parole des prophètes dans les mains de sainte Anne d'un côté, avec la figure de la Vierge à l'enfant, la Parole incarnée, de l'autre (fig. 9 à 11). Sainte Anne représente alors la charnière entre l'Ancien Testament et le Nouveau (fig. 12). Anne et Marie y montrent les deux manières dont la Parole de Dieu a pu se dire. Anne fidèle est l'ultime représentante du peuple hébreu, et Marie figure de l'Église naissante. Parfois, l'enfant tient lui-même le livre ouvert, rendant cette lecture théologique plus explicite encore (fig. 13 à 15). À Guidel, se trouve une œuvre unique dans laquelle les trois personnes tiennent ensemble le livre (fig. 16). Enfin, une merveilleuse sculpture mosane conservée à Sainte-Anne-d'Auray (fig. 17 et 18), qui inspira le motif principal de la bannière jubilaire, résume puissamment ce sens du livre. Anne a réservé de ses doigts quelques pages méditées, mais l'enfant ouvre un autre passage, d'autorité. Seul il parle : la mère et la grand-mère se sont tues. Son corps nu d'enfant potelé est l'accomplissement des prophéties : lui seul sait vraiment ce qui est écrit dans le livre. *« Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait »* (Lc 24, 27). Parole proclamée et corps offert sont aussi les deux manières dont le Christ se donne au cours de la liturgie eucharistique. Sainte Anne, mère de Marie, apprends-nous l'écoute du Verbe de Dieu fait chair.

Irène de Château-Thierry

Fig. 1 : Chaperon de la chape de Mgr Bécel, fin XIXe, sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray

Fig. 6 : Sainte Anne ternaire, XVIIe, Guiscriff

Fig. 10 : Sainte Anne, la Vierge et l'enfant, XVe, sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray

Fig. 14 : Sainte Anne, la Vierge et l'enfant, XVIe, chapelle de ND de Quelven, Guern

Fig.3 : Sainte Anne, la Vierge et le Christ, XVIIe, sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray

Fig. 4 : Panneau d'armoire eucharistique, chapelle ND de Béléan, Ploeren

Fig. 5 : Sainte Anne ternaire, XVIe, chapelle Sainte-Anne, Saint-Nolff

Fig. 7 : Sainte Anne, la Vierge et le Christ, fin XVIe, sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray

Fig.8 : Sainte Anne, la Vierge et le Christ, fin XVIe, sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray

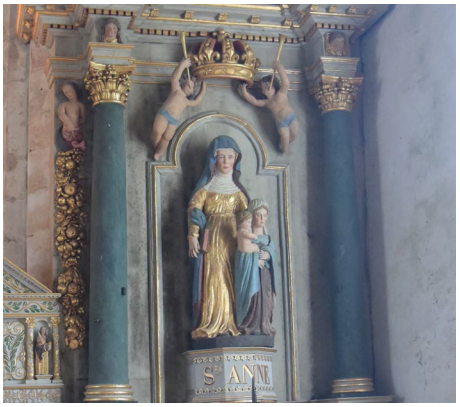

Fig. 9 : Sainte Anne, XVIIe, chapelle de Crénénan, Ploërdut

Fig. 11 : Sainte Anne, la Vierge et l'enfant, XVIe, sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray

Fig. 12 : Sainte Anne, la Vierge et l'enfant, XVIe, chapelle de Locmaria, Melrand

Fig. 13 : Sainte Anne, la Vierge et l'enfant, XVIIIe, Saint-Gérand

Fig. 15 : Sainte Anne, la Vierge et l'enfant, XVIe, sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray

Fig. 16 : Sainte Anne, la Vierge et l'enfant, XVIe, chapelle Saint-Matthieu, Guidel

Fig. 17 : Sainte Anne, la Vierge et l'enfant, vers 1500, sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray